

Le 22 septembre : « Journée internationale en ville sans ma voiture »

**La voiture ne fait plus rêver les jeunes :
pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale,
la voiture n'a plus la cote**

**Résultats de la nouvelle enquête du Forum Vies Mobiles
sur le rapport des jeunes à l'automobile**

Le 22 septembre prochain, la France vivra au rythme de la nouvelle édition de la "*Journée internationale en ville sans ma voiture*" qui clôturera la Semaine de la Mobilité. C'est l'occasion de se demander quelle place la voiture occupera à l'avenir dans nos villes comme dans nos vies.

Alors que le nombre global de détenteurs du permis de conduire n'a jamais cessé d'augmenter au sein des pays de l'OCDE, on constate une rupture chez les jeunes depuis les années 2000. Dans la plupart des pays de l'OCDE (Japon, Etats-Unis, Suède, Grande-Bretagne, Allemagne, Etats-Unis, Australie, Canada, France, ...) ¹, les jeunes de 30 ans et moins sont moins nombreux à passer le permis de conduire que leurs homologues 10 ou 20 ans plus tôt.

Pour comprendre ce que cette tendance dessine pour le futur sur le territoire national, le Forum Vies Mobiles (think tank de la mobilité soutenu par SNCF) a souhaité aller voir ce qu'il se passait chez les jeunes au sein de la deuxième région de France, Auvergne-Rhône-Alpes.

En s'appuyant sur les données les plus récentes, le Forum Vies Mobiles a mené l'enquête dans les deux principales villes de cette région (Lyon et Grenoble) auprès de personnes âgées de 16 à 35 ans. Cette enquête dévoile les nouveaux comportements des jeunes Français envers la voiture.

Les jeunes boudent le permis de conduire...

Après des décennies d'engouement croissant pour le permis de conduire chez les hommes puis chez les femmes, on assiste en France à une baisse de son taux de détention chez les jeunes : - 9% chez les 18-30 ans entre 1993 et 2008 ².

¹ Source : « Causes of Youth Licensing Decline : A Synthesis of Evidence », Alexa Delbosc & Graham Currie, *Transport Reviews*, 2013

² *Automobile et stratification sociale. Diffusion, caractéristiques et coûts de l'équipement automobile en France depuis les années 1980.* Yoann Demoli, 2015

À Lyon (1995 - 2006) :

Baisse de 2% de détenteurs du permis chez les 18-24 ans.

La baisse est plus forte (4%) pour les jeunes habitant dans la ville-centre.

À Grenoble (2002 - 2010), la tendance semble s'amplifier :

Baisse du taux de détenteurs du permis chez les 18-25 ans : -10% chez les hommes et -14% chez les femmes.

...la possession automobile...

Une part croissante de jeunes n'a pas de voiture :

À Lyon (1995 - 2006), part des ménages non équipés : +20% chez les 18-24 ans, +67% chez les 25-29 ans et +45% chez les 30-34 ans.

À Grenoble (2002 - 2010), part des ménages non équipés chez les 16-34 ans : + 46%

... et l'usage de la voiture ...

En France, on assiste à une baisse des déplacements en voiture de 10%, tous âges confondus. Ce phénomène est particulièrement marqué chez les jeunes.

Chute de l'usage de la voiture :

À Lyon (1995 - 2006) :

Baisse de 14% du nombre de déplacements réalisés en automobile tous âges confondus

Baisse de 30% chez les 18-24 ans et de 36% chez les 25-34 ans

À Grenoble (2002 - 2010) :

Baisse de 15% tous âges confondus

Baisse chez les 16-34 ans : - 23% chez les hommes comme chez les femmes

... au profit des transports en commun et du vélo

On constate une forte augmentation des distances parcourues avec des modes alternatifs à la voiture surtout en transports en commun.

À Lyon (1995 - 2006) : pour les 18-34 ans :

Baisse de 12% de kilomètres parcourus au volant.

Augmentation de 39 % de distances parcourues en transports collectifs

À Grenoble (2002-2010) :

Baisse de 16% de kilomètres parcourus au volant chez les hommes de 16-34 ans et baisse de 12% chez les femmes du même âge.

Augmentation de 93% des kilomètres parcourus en transports collectifs chez les hommes de 16-34 ans ; augmentation de 42% chez femmes du même âge.

Même pour les jeunes qui ont le permis et une voiture, cette dernière n'est plus utilisée de manière exclusive et systématique

À Lyon (1995 - 2006) :

Baisse de 30% de déplacements en voiture chez les conducteurs de 18-34 ans parmi ceux qui ont le permis et une voiture.

À Grenoble (2002-2010) : La même tendance est observée chez les conducteurs réguliers de 16-34 ans. Parmi ces derniers :

Hausse des utilisateurs réguliers de transports collectifs : on passe de 13% à 17% chez les hommes et de 19% à 22% chez les femmes.
Hausse des utilisateurs réguliers de vélo : on passe de 11% à 18% chez les hommes et de 6% à 8% chez les femmes

Les grands enseignements de l'étude :

- **L'automobile n'est plus associée au rite de passage à l'âge adulte**

La baisse du passage du permis chez les jeunes traduit un changement profond du rapport à l'automobile. Il ne s'agit pas uniquement d'une réponse à des problèmes conjoncturels de financement (du permis, de l'achat de la voiture et de son utilisation). Le passage du permis de conduire et l'acquisition d'une voiture perdent leur statut de rite de passage à l'âge adulte et de vecteur d'autonomie (excepté pour certaines jeunes femmes d'origine modeste qui les considèrent comme un outil d'émancipation). D'autres expériences, comme les voyages à l'étranger, tendent à jouer ce rôle.

- **L'automobile ne constitue plus une priorité**

Désormais, le permis est avant tout vu comme une compétence, un diplôme, qu'il est utile d'avoir – à indiquer sur le CV par exemple - mais qu'on n'utilise pas forcément, surtout quand on habite en centre-ville où les alternatives sont nombreuses pour se déplacer. D'ailleurs, on passe le permis quand on en a le temps et les moyens, la priorité étant généralement donnée aux études.

« Passer le permis, mes parents me l'ont imposé. Ils m'ont dit que c'était nécessaire pour plus tard, que le jour où j'en aurais besoin, je l'aurais. » (Tiana, 23 ans)

- **L'automobile concurrencée par les mobilités alternatives**

De moins en moins utilisée de manière automatique et exclusive, la voiture est intégrée à un panel de solutions de mobilité entre lesquelles les jeunes font des arbitrages. L'importance de l'offre de transport en commun et dans une moindre mesure, des services de mobilité (vélos en libre-service...), influence le choix du mode de déplacement.

« On devient autonome en comprenant tout ce qui peut exister comme moyens de transport, parce qu'on sait mieux les utiliser". » (Marc, 32 ans)

- **L'automobile perçue comme une contrainte**

La voiture ne fait plus tellement rêver. Vue avant tout comme un objet fonctionnel par les jeunes interrogés, elle est peu investie comme symbole de réussite sociale. Elle est même de plus en plus perçue comme une contrainte en centre-ville (coûteuse, difficile à garer...).

« C'est horrible de conduire en ville ! Il faut trouver une place, tout est payant... c'est plus une contrainte qu'autre chose. Pour moi, ce n'est pas l'indépendance la voiture, en fait. » (Anaïs, 22 ans)

Cette tendance semble s'amorcer également en dehors des villes-centres mais plus discrètement, certainement en raison d'une offre de transport moins importante, qui rend l'usage de la voiture souvent incontournable.

Sylvie Landrière, co-directrice du Forum Vies Mobiles :

« Au Forum nous sommes toujours à la recherche des signaux qui témoignent de l'évolution des pratiques en termes de mobilité. Avec cette étude, on constate que le rapport que les jeunes entretiennent à la voiture change depuis les années 2000. Centrée sur Lyon et Grenoble, cette enquête met en lumière un mouvement de fond au sein des pays occidentaux où la voiture, longtemps objet de fantasme, symbole de liberté, change de statut. Et cela se traduit dans les pratiques. C'est un indicateur fort pour imaginer ce que pourraient être nos mobilités dans les années à venir, de nature à encourager les politiques visant à réduire la place de la voiture en ville. Le « tout-automobile » est bel et bien derrière nous ! »

À propos de l'enquête :

Cette enquête sur le rapport des jeunes à l'automobile a été menée à l'initiative du Forum Vies Mobiles par le Laboratoire Aménagement Économie Transports (LAET). La recherche a permis de croiser les résultats d'une analyse quantitative des enquêtes ménages déplacements les plus récentes des agglomérations de Lyon (volet financé par le programme interministériel [PREDIT](#)) et de Grenoble, avec ceux d'entretiens qualitatifs. Les jeunes interrogés, tous âgés de 16 à 35 ans, sont issus de contextes sociaux (situation professionnelle ou étudiante, genre, situation familiale) et territoriaux (zone d'habitat urbaine ou périurbaine...) variés.

La recherche, qui a débuté en mars 2014, a fourni ses résultats début 2016.

À propos du Forum Vies Mobiles

Le Forum Vies Mobiles est le think tank de la mobilité, soutenu par SNCF. Il étudie la mobilité dans un sens large, c'est-à-dire en tant qu'elle nous permet déployer nos modes de vie. Nos déplacements, leur vitesse, leur fréquence et les distances parcourues, ont fortement augmenté et ont été réorganisés par l'usage des technologies de l'information et de la communication. Cette mobilité pose des problèmes environnementaux (changement climatique, pollution...) et ne correspond pas pleinement aux aspirations des individus. L'ambition du Forum est d'imaginer des mobilités futures désirées et soutenables individuellement comme collectivement, et de penser leur mise en œuvre par étapes à l'échelle des individus, des entreprises et des acteurs publics.

RETROUVEZ-NOUS EGALEMENT SUR :

[Twitter](#) - [Facebook](#) - [Web](#)

Contact presse : Agence Point Virgule

Véronique WASA

01 73 79 50 93 - fviesmobiles@pointvirgule.com